

n'y trouva que 5. Vaisseaux François, qu'il combattit de la maniere dont la Lettre ci-jointe fait le détail.

Copie d'une Lettre écrite par Mr. de Pointis de Marbella le 22. Mars 1705. à un de ses amis.

VOici, mon cher Monsieur, l'accomplissement de mes Propheties, nous verrons si l'on continuera de m'accabler d'injures & de mauvais offices. L'Escadre de treize Vaisseaux que j'avois l'honneur de commander, étoient à l'ancre à l'entrée de la rade de Gibraltar, lorsque les gros vents qui regnent depuis quelques jours contraignirent huit de ces Vaisseaux de prendre le large le 18. de ce mois sans que je sache ce qu'ils sont devenus; je restai à l'ancre sous le Cap de Carnero à l'entrée de la Baye, avec les autres cinq Vaisseaux qui étoient le Magnanime, le Lys, l'Ardent, l'Arrogant & le Marquis.

Hier matin à la pointe du jour je vis venir sur moi 35. Vaisseaux de guerre des ennemis avec plusieurs autres Bâtimens, qui m'auroient enfermé dans la Baye de Gibraltar, si je n'avois promptement fait couper les cables pour tâcher de prendre le large; mais je me vis poursuivi & investi par cette multitude, nous combattîmes avec cette inégalité de forces depuis dix heures du matin jusques à deux de l'après midi; l'Ardent, l'Arrogant & le Marquis, repoussèrent trois fois l'abordage des ennemis; mais après s'être défendus comme des gens à qui toute espoir est ôté, ils furent pris & enlevés l'épée à la main: Il n'y avoit plus que mon Vaisseau, & celui de Mr. Lauthier, qui se firent assez respecter par les Ennemis, pour n'oser pas se présenter à l'abordage; nous nous fîmes jour à travers de leur flotte, contre toute esperance, & nous vîmes échoïer sur la côte, où nous les avons brûlez, après en avoir sauvé les équipages: